



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Penitence de David.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

pour femme & en eut un fils. Ce double crime d'un si grand Saint, fait voir que les hommes, quelque grands & quelque justes qu'ils soient, sont toujours hommes, & qu'ils tiennent toujours quelque chose de la fragilité de cette boüe dont ils ont esté formez. Ces cheutes, dit saint Augustin, doivent faire trembler les foibles, lors qu'ils voyent tomber les forts. Aussi l'Écriture les propose non pour excuser ceux qui suivent ces grands hommes dans leurs cheutes, & qui veulent imiter dans leurs actions ce qu'eux-mesmes ont detesté de tout leur cœur; mais pour tenir tous les justes dans une humilité salutaire, & pour apprendre à ceux qui tombent avec David, à se relever comme David.

Penitence de David. 2. Rois 12.

L'AN
du M.
2970.
Avant
J. C.
3034.

DAVID ayant commis deux si grands crimes, fit voir par le peu de soin qu'il eut de se relever cette cheute, les profondes tenebres que le peché jette dans l'ame de ceux mesme qui sont les plus saints. Il demeura en paix pendant une année dans un si grand desordre, si la paix neanmoins peut estre dans un cœur qui a offensé Dieu d'une maniere si criminelle. Mais lors qu'il estoit dans cet oubly de Dieu & de luy-mesme, Dieu eut pitié de luy, & luy envoya Nathan son Prophete pour luy ouvrir les yeux & pour luy faire sentir sa playe qui luy estoit inconnüe. Ce saint Prophete ayant receu de Dieu une commission si penible, fit voir par la maniere adroite dont il luy parla d'abord, avec quelle sagesse on doit épargner les personnes qui sont dans le rang de David, en ne les rebutant pas par des paroles trop severes & trop aigres. Nathan usa de la parole d'un homme qui ayant beaucoup de brebis en osta une à un pauvre qui n'avoit que celle-là & qu'il aimoit uniquement. Ce Prince qui n'estoit pas encore aveuglé dans ce qui ne le regardoit pas, prononça la sentence contre luy-mesme, sans le sçavoir, en la pro-
non-



nonçant contre cet homme. Car le Prophete n'usant plus de déguisement, luy dit avec une gravité digne de celuy dont il estoit le Ministre; que c'estoit luy-mesme qui estoit cet homme. Il luy representa les biens que Dieu luy avoit faits, & les maux dont il l'avoit délivré en le tirant des mains de Saül. Il luy fit voir quel outrage il faisoit à Dieu en payant tant de graces d'une si grande ingratitude. David alors rentra en luy-mesme. Il ne s'irrita point contre la verité, lors mesme qu'elle le condamnoit. Il ne s'aigrit point contre le Prophete qui la luy representoit sans le flater; & il ne luy demanda pas, comme remarque saint Augustin, qui il estoit pour oser ainsi reprendre son Prince, & pour examiner la vie de son Souverain. Il oublia en ce moment qu'il estoit Roy, pour se souvenir seulement qu'il estoit pecheur. La parole qu'il prononça, J'ay peché contre le Seigneur, fut en luy une parole de penitence plus sincere qu'elle n'avoit esté en Saül, & qu'elle n'est aujourd'huy, en plusieurs Chrestiens. Il embrassa

L. 7.

avec

avec une humble soumission tous les maux que Nathan luy prédit devoir arriver sur sa propre famille, & il vit cette longue suite de malheurs qu'on luy marqua comme un moyen favorable de satisfaire à Dieu & d'appaiser sa colere. Mais en voyant avec un regret & une douleur amere de quel estat il estoit tombé, il ne se desespera point, comme remarque saint Chrysostome, qui admire en cela le grand courage de ce Prince & sa grande confiance en Dieu; mais dès qu'il reconnut sa perte, il travailla sans s'inquiéter à la reparer le mieux qu'il luy fut possible par une penitence qui dura autant que sa vie, & qui a fait dire à saint Ambroise, que plusieurs imitent David dans son peché; mais que peu l'imitent dans sa penitence.

Mort d'Amnon. 2 Rois 13.

L'An
du M.
2972.
Avant
J. C.
1032.

Dieu ayant fait rentrer David en luy-mesme par les avertissemens de Nathan, il luy fit bien voir par la maniere dont il le traita ensuite, que la plus grande grace qu'il puisse faire aux pecheurs est de ne les point épargner. Car *premierement il frappa de mort le petit qui estoit né de son adultere, sans que ses larmes ny ses jeûnes pussent changer l'arrest de Dieu. Son fils Amnon ensuite commit un inceste avec Thamar sa sœur, feignant d'estre malade, & la pria de venir luy préparer à manger. Absalom irrité de cet outrage commis contre sa propre sœur & qui estoit de la mesme mere, resolut de tuer Amnon. Il attendit deux ans après, & prit l'occasion d'un festin qu'il fit à tous ses freres en un jour de réjouissance, au milieu duquel il le fit assassiner. S'estant éloigné de la Cour après ce parricide dont il voulut satisfaire sa vengeance particuliere, & que Dieu fit servir à sa vengeance contre David, il usa ensuite de tant d'adresse, qu'au bout de trois ans David luy permit de revenir à Jerusalem. Ce rappel du fils fut presque la perte du pere: car dès que ce fils ingrat se vit bien avec son pere, il

L'An
du M.
2974.

L'An
du M.
2977.

L'An
du M.
2979.

com-